



Les très belles nummulites de Bonneuil - Géologie (suite n°3)

Une des raisons d'être fondamentales de l'association Roches & Carrières est la sauvegarde de la mémoire collective qui nous concerne.

Dans le précédent article nous avons indiqué qu'Alphonse Blondeau était considéré comme le « Pape des nummulites » tant sa passion était étendue pour ces créatures. Il avait un grand âge et il m'a semblé indispensable d'essayer de le contacter avant que la loi implacable de la nature ne l'ait fait disparaître avec son immense savoir... c'est effectivement ce qui s'est produit.

Ayant eu l'occasion de le rencontrer à la Biennale de la Pierre 2006 de St Maximin où il m'avait parlé avec une extrême amabilité, éblouissant de connaissances, un peu hésitant je me suis permis ensuite de lui écrire pour lui demander des renseignements sur nos nummulites.

Je fus stupéfait de la rapidité, de la précision, de la gentillesse avec lesquelles il me répondit. C'est ce témoignage et ces connaissances qu'aujourd'hui je m'efforce de pérenniser grâce à cette tribune offerte par le « Bonneuillois », que nous remercions vivement.

Pour égayer un peu ce texte (la géologie est parfois rébarbative...) voici une très belle coupe d'un de nos spécimens avec des loges de plus en plus vastes que la nummulite, créature unicellulaire, habitait au fur et à mesure de sa croissance.

Si le Lutétien débute officiellement il y a 48,6 millions d'années, nos *N.* (nummulites) *laevigatus* arriveront dans le bassin parisien au milieu du Lutétien inférieur vers 47,2 millions d'années (venant du bassin aquitain sous leur forme primitive de *N. aquitanus*).

Incapables de franchir de grands fonds océaniques elles se sont avancées progressivement par la plate-forme continentale. Elles seront le fossile le plus emblématique du Lutétien inférieur. Elles survivront un peu au-delà de ce sous-étage. On en voit encore quelques-unes dans le beau banc à mollusques de la grande carrière de Pondron, frontière avec le Lutétien moyen.



Nummulite de Bonneuil (Photo : Claude LEROY)

Tout comme la lignée humaine elles connaîtront une évolution qui les conduira depuis des formes plates à spires lâches de \emptyset important à des formes de plus faible \emptyset , mais plus bombées à spires serrées. Comme toutes les nummulites, *N.laevigatus* se présente sous deux formes :

- ▶ La forme A : mégasphérique (noyau central), mais **micro-forme**, avec une loge initiale de 450 à 600 microns (millième de mm) et un \emptyset moyen de 2,5 à 3 mm - **Reproduction sexuée** (*N. Lamarcki*).
- ▶ La forme B : microsphérique, mais **méga-forme**, loge initiale de 17 à 22 microns et un \emptyset moyen de 7 mm (parfois plus de 20 mm). Elle a plus de spires, jusqu'à $\approx 15/16$ - **Reproduction asexuée**.

Il y aura différentes sous-espèces : *N. irrégularis* au test (coquille) vaste et ondulé et *N. scaber* ou *N.tuberculatus*, au test couvert de granules, surtout dans sa partie centrale. Ces granules proviennent d'une érosion différentielle car l'une des particularités de *N.laevigatus* est d'avoir des petits piliers à l'intérieur de son test qui forment des points de résistance à l'extérieur, donc des granules. Lorsque les agitations marines érodèrent les tests de ces nummulites, ces granules firent comme une petite ponctuation en relief.

Nous remercions infiniment Monsieur **Alphonse BLONDEAU**, aujourd'hui malheureusement disparu, de nous avoir appris toutes ces choses sur nos nummulites.

Guy Launay